



Henri COMPÈRE

Salésien de Don Bosco, prêtre

(8 mai 1923 - 12 octobre 2001)

BIOGRAPHIE

Le Père Henri Compère, ce 12 octobre dernier, a dû être surpris d'entendre Dieu lui-même lui dire : "Mon ami, au soir de tes 78 ans, de ta vie toute donnée au service de Dieu et des hommes, viens habiter en ma maison. Sois désormais compagnon de mon bonheur et de mon éternité. Tu as répondu dès ta jeunesse à mon appel - viens, suis moi - un appel que tu as entendu, marqué peut-être par la vie de la communauté des moines de Bricquebec où ta famille habitait, en Normandie. C'est vers le grand séminaire de Coutances que tu vas t'orienter, où tu apprécieras l'enseignement des sulpiciens, mais c'est Salésien que tu vas devenir, car la figure de Don Bosco t'avait attiré et tout de suite tu as voulu vivre au milieu des jeunes et leur consacrer toute ta vie pour leur annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Ce seront des milliers de jeunes que tu as rencontrés et que tu as cherché à éduquer dans la foi.

À ces jeunes, tu t'es consacré, durant toute ta vie de religieux salésien et de prêtre, en particulier à Giel, dans l'Orne en Normandie, pendant 5 ans, comme responsable des Primaires, tout en fondant déjà une patrouille de scouts, et puis surtout à l'ESTIC de St Dizier, pendant 42 ans, de 1959 à cette année 2001. La maladie est venue t'arrêter le 6 septembre dernier.

À l'ESTIC de St Dizier tu as commencé par être responsable du groupe des Primaires, avant d'enseigner l'anglais et d'être le guide des jeunes au CDI. Avec beaucoup d'entre eux tu as fait des voyages culturels, en Angleterre bien sûr, mais encore dans bien d'autres pays d'Europe. Je n'oublie pas non plus tout le côté spirituel de ton action éducative, par la catéchèse, l'aumônerie des scouts de France, d'Europe et même unitaires. J'ai apprécié aussi toute ton activité sur le plan de la liturgie auprès des jeunes clercs - les servants d'autel - auxquels tu as inculqué le goût du service liturgique pour la plus grande gloire de Dieu. Dans le cadre de la Manécanterie de l'ESTIC, avec le Père Robert Guillou, tu es devenu le Grand Cérémoniaire de la Fédération Internationale des Pueri Cantores. C'est ainsi que tu as approché de près les papes Paul VI et Jean-Paul II.

Tu étais un homme de contact. Beaucoup de monde te connaissait. Les élèves de l'ESTIC, en particulier les internes et les élèves du Lycée

Professionnel ; les jeunes en formation par alternance et des BTS t'appelaient familièrement Henri, par ton prénom. Tu les côtoyais facilement et avec plaisir. Tu savais fêter avec eux leur réussite aux examens par exemple. Tu rencontrais facilement aussi les éducateurs et les professeurs de la maison. Tu t'es occupé de l'Association des Anciens Élèves. Si tu étais fidèle en amitié, tous ceux que tu rencontrais l'étaient aussi. Certains allaient même jusqu'à te taquiner, c'est dire qu'ils t'aimaient bien.

Tu étais fier d'être normand, et tu restais attaché à la Normandie, à ta famille, à ta sœur et à ton frère. C'est pourquoi je pense que tu as souhaité reposer dans le cimetière de Bricquebec. Je te soupçonne d'ailleurs d'être aussi un peu cistercien de cœur ! Grâce à ton sourire, ta bonhomie, ta disponibilité, ta compréhension, des gens se sont sentis moins seuls. Ces jours-là, c'est moi que mystérieusement tu as réconforté.

Tu as partagé la joie des gens heureux et tu as été bouleversé des souffrances de ceux que le malheur accable : en partageant avec eux, tu as partagé avec moi. Par toute ta vie de religieux salésien et de prêtre (51 années de vie religieuse et 46 années de prêtrise), par ton action et tes engagements au service des autres, tu as rendu le monde moins dur et plus solidaire. En servant les autres, les jeunes en particulier, c'est moi aussi que tu servais.

Tu ne t'en es probablement pas rendu compte, poursuit le Seigneur, mais jamais je n'oublierai ce que tu as fait pour moi en le faisant pour les autres. Pour tout l'amour vécu, entre aujourd'hui dans ma propre joie”.

*Père Job INISAN, Provincial
extraits de l'homélie*

TÉMOIGNAGES

Un registre a été ouvert à l'ESTIC après le décès du Père Henri Compère. Jeunes et adultes ont pu y inscrire quelques phrases venant du fond de leur cœur. On y trouve ce qu'a été le Père Henri pour les uns et les autres, ce qu'il a fait durant son séjour à Saint Dizier.

“Père Compère, vous étiez vraiment un bon Père et j'espère que vous continuerez à l'être” (Amélie)

“À la mémoire d'un Père aimé de tous.” (Carole)

“Merci - vous êtes resté fidèle à vos convictions, vos idées et votre amour pour les jeunes. Je vous regrette déjà.” (Fabrice)

“Mon Père, je ne vous ai pas connu et je le regrette car je suis sûre que vous étiez un homme bon.” (Audrey)

“Pendant si longtemps, vous avez été le visage de Don Bosco dans l'école, souriant, ouvert à tous, parlant, échangeant ... Vous nous avez appris à aimer. Nous n'oublierons pas ...” (signé : illisible)

“Adieu Henri, tous les élèves et nous tous ressentirons un grand vide.” (Frédéric)

Il s'agit bien sûr de quelques phrases glanées dans le registre. On y découvre aussi une illustration des affirmations d'une des préfaces pour la messe des défunts.

“C'est en Lui (Jésus) qu'a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse, et si la loi de la mort nous afflige la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en Toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée : et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux”.

En effet, sur 200 inscriptions, 57 parlent de “repos”, sans compter de nombreuses autres qui font référence au Paradis, à la vie éternelle, au voyage vers l'au-delà. Il y a donc une vie après la mort.

“J'espère que vous avez trouvé Dieu et que vous êtes avec Lui en ce moment et pour la vie éternelle.” (Julie)

“Je vous remercie d'avoir été là pour nous. Dieu a voulu que vous partiez avec Lui. Vous reposerez en paix. Bon voyage et surveillez-nous bien. Merci.” (signé : illisible)

“Vous aimiez regarder les fleurs. Que Dieu vous accueille dans les fleurs et la paix pour l'éternité.” (signé : illisible)

“Soyez en paix dans les cieux vous qui nous avez donné la joie sur terre.” (Émilie)

D'une manière ou d'une autre, toutes ces paroles écrites avec une grande spontanéité et simplicité reprennent une prière de l'Église.

“Seigneur, nous tournons vers Toi notre regard à l'heure où disparaît ce visage qui nous est cher : accorde-lui de te voir face à face et affermis notre espérance de le revoir auprès de Toi pour les siècles et les siècles.”